

(500 ANS DE RÉFORMES  
"VIVRE LA FRATÉRNITÉ")

PROTESTANTS EN FÊTE 2017  
À STRASBOURG

SAMEDI 28 OCTOBRE 2017, 20H30  
DIMANCHE 29 OCTOBRE, 16H

# Luther

## *aux quatre vents*

SPECTACLE MUSICAL

À LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

500 ANS D'ÉVANGILE  
AVEC MARTIN LUTHER

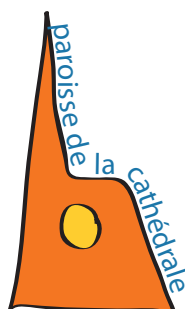
EN DIX TABLEAUX

JEU SCÉNIQUE, MUSIQUE, CHANT ET DANSE

**LES COLIBRIS**  
ET LEURS INVITÉS

DIRECTION  
MICHEL WACKENHEIM

MISE EN SCÈNE : RICHARD CAQUELIN,  
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE DE STRASBOURG  
LIVRET : ANNE-MARIE HEITZ-MULLER ET RUDI POPP,  
PAROISSE DU TEMPLE NEUF, STRASBOURG



## 500 ANS DE RÉFORMES : PROTESTANTS ET CATHOLIQUES SE SOUVIENNENT ENSEMBLE

Les écrits de Martin Luther, petit moine et théologien de la ville allemande de Wittenberg, ont entraîné un schisme touchant toute la chrétienté occidentale. Luther n'avait pas prévu que ses «95 thèses» – cette liste de récusations théologiques de la doctrine papale des Indulgences, dont il proposa de débattre en 1517– se répandraient aussi rapidement. Des copies manuscrites du texte d'origine s'échangèrent d'abord de mains en mains, puis les imprimeurs s'en emparèrent, accélérant sa diffusion. Elles se répandirent d'abord en Allemagne, où elles devinrent le centre de toutes les conversations en deux semaines seulement, puis dans toute l'Europe occidentale, en quatre semaines. Luther comprit rapidement l'avantage qu'il pouvait tirer de cette nouvelle technologie, inventée quelques dizaines d'années auparavant par Gutenberg.

Il écrivit par la suite toute une série de pamphlets, rédigés en allemand vernaculaire, dont il confia les manuscrits à un imprimeur de sa ville, n'ayant plus qu'à attendre que ses écrits se répandent dans la ville voisine, puis la suivante et encore la suivante, au fil des réimpressions. De 1517 à 1527, des millions d'exemplaires de ses pamphlets furent diffusés à travers l'Europe, essentiellement grâce au bouche-à-oreille. L'extraordinaire popularité des écrits de Luther lui fit comprendre l'ampleur du soutien remporté par ses idées. Le message de Luther devint «viral» et servit de fondement à la Réforme protestante.

L'extraordinaire propagation de son enseignement ne se limita pas à l'Europe continentale. Emportée par les exilés protestants, elle se propagea en Angleterre, en Europe du Nord, puis jusqu'en Afrique et aux Amériques. Luther n'a jamais voulu d'une Eglise luthérienne et ne s'est donc pas préoccupé d'institutionnaliser son enseignement. Sur la base de « l'Eglise invisible », il a laissé les magistrats et les princes contrôler la mise en place des églises locales. Ceci explique ce qui fait à la fois la fragilité et la force de ce mouvement de renouveau chrétien, relayé, amplifié, adapté au fur et à mesure du temps et des lieux. Semé aux quatre vents...

Anne-Marie Heitz-Muller

## UN RÉCIT DE VIE CHRÉTIENNE À TRAVERS LES SIÈCLES ET LES CULTURES

### **500 ans d'Évangile avec Martin Luther en dix tableaux** (durée totale : 90 min)

**Ouverture** : Martin Luther n'a pas voulu diviser l'Eglise, mais rendre ses couleurs à l'Évangile

**Tableau 1** : Strasbourg 1521  
Prêtre à la Cathédrale, Matthieu Zell prêche l'Évangile selon les idées de Luther (avec chant et danse).

**Tableau 2** : Strasbourg 1523  
Martin et Elisabeth Bucer, moine et religieuse défroqués, sont accueillis à Strasbourg par Catherine et Matthieu Zell au nom de l'Évangile (avec chant).

**Tableau 3** : Strasbourg 1539  
Martin Bucer appelle Jean Calvin pour former une église huguenote à Strasbourg (avec chant).

**Tableau 4** : Cambridge 1551  
Bucer doit se réfugier à Cambridge et participe aux débuts de l'Eglise d'Angleterre (avec chant).

**Tableau 5** : Paris 1572  
Malgré des tentatives de réconciliation religieuse, le massacre de la Saint-Barthélemy est le moment le plus dramatique des guerres de religion en France (avec danse).

**Tableau 6** : Wittenberg 1650  
Après les dévastations de la guerre de Trente ans, le pasteur Calov incarne l'orthodoxie luthérienne en Allemagne (avec chant).

**Tableau 7** : Suède 1770  
Le XVIII<sup>e</sup> siècle suédois est marqué par un réveil spirituel. Emmanuel Swedenborg y crée « la Nouvelle Église », énergiquement combattue par les autorités luthériennes (avec chant).

**Tableau 8** : Papouasie-Nouvelle-Guinée 1880  
La mission luthérienne implante le protestantisme dans les colonies allemandes (avec chant).

**Tableau 9** : Amérique 1960  
Martin Luther King mène un combat politico-religieux pour les droits civiques (avec chant).

**Tableau 10** - Augsburg 1999  
Luthériens et catholiques se réconcilient sur le sujet de la « justification par la foi » (avec chant et danse).

## LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG, HAUT LIEU DE LA RÉFORME PROTESTANTE

Quand Luther se dresse en 1517 contre les indulgences, ces remises de peine qui étaient censées s'étendre jusqu'à l'au-delà, un élan religieux nouveau va prendre son élan. L'un des premiers à répercuter le message de Luther est Mathieu Zell. Il est pléban de la cathédrale de Strasbourg, c'est-à-dire le curé en charge de la paroisse.

En 1521 il commence à prêcher dans un sens luthérien en commentant l'épître aux Romains. Avec succès, semble-t-il, puisqu'aux paroissiens habituels s'ajoutent de nombreux auditeurs venus de la campagne environnante. Quand les chanoines lui interdisent l'accès à la grande chaire de Geiler dans la nef de la cathédrale, les menuisiers du quartier, avec l'accord du Magistrat (le Conseil de la ville), construisent une autre chaire, en bois et transportable ! Le 20 décembre 1522, Zell doit comparaître devant le vicaire épiscopal et un acte d'accusation est dressé. Or, Zell continue de prêcher dans un sens luthérien ; il publie au printemps 1523 une apologie, la « Christeliche Verantwortung », premier écrit réformateur strasbourgeois.

En 1524, des changements sont introduits dans la vie cultuelle à la Cathédrale. Le baptême et la sainte cène sont célébrés en allemand. Les deux espèces, c'est-à-dire le pain et le vin, sont distribuées aux fidèles. On n'utilise plus l'huile, le sel ni les cierges lors du baptême. La prédication passe au premier plan, la cène est réservée, à partir de 1525, au seul dimanche. Des offices de prière et de prédications remplacent les messes quotidiennes. Le chant de la communauté gagne en importance, grâce à l'activité du chantre de la cathédrale, Matthias Greiter, et à la création de nouveaux chants, notamment par Luther.

L'Ordonnance ecclésiastique de 1598 précise comment le culte est célébré à cette époque à la cathédrale, qualifiée d'église mère du protestantisme strasbourgeois. Le dimanche matin trois cultes sont célébrés : le Frühgebet à quatre ou cinq heures selon la saison, la Amtpredigt à sept ou huit heures avec célébration de la sainte cène. Le troisième office, la Mittagpredigt est célébrée à 11 ou 12 heures. La prédication porte chaque fois sur l'Évangile du jour. Vers 15 ou 16 heures a lieu

un dernier office présidé à tour de rôle par un des pasteurs de la ville. La prédication porte alors sur l'épître. Le chant et le jeu d'orgue sont valorisés. En semaine, un office est célébré à la cathédrale chaque matin à huit heures. À 15 ou 16 heures, le sermon du soir clôture la journée. Il est précisé que la prédication ne doit pas dépasser une demi-heure alors qu'elle peut être plus longue le dimanche.

C'est la capitulation de Strasbourg, le 30 septembre 1681, qui entraîne le transfert de la Cathédrale au culte d'état du Royaume de France, catholique-romain. L'article 3 stipule : « Sa Majesté laissera le libre exercice de la religion, comme il a été depuis l'année 1624 jusqu'à présent, avec toutes les églises et écoles, et ne permettra pas à qui que ce soit d'y faire des prétentions [...] à la réserve du corps de l'église de Notre Dame, appelée aussi le dôme, qui sera rendu aux catholiques. » La paroisse protestante de la Cathédrale est contrainte à déménager à l'ancienne église des Dominicains, appelée plus tard le « Temple Neuf ».

Le dernier culte protestant est célébré à la cathédrale le dimanche 12 octobre 1681. Le 20 octobre, l'évêque Egon de Fürstenberg fait son entrée solennelle dans la Cathédrale et y institue une nouvelle paroisse.

(D'après Marc Lienhard)

## LES COLIBRIS

Les Colibris sont une troupe d'une cinquantaine de jeunes âgés de 8 à 20 ans. Dirigés par Michel Wackenheim, ils ont fêté leur 30<sup>e</sup> anniversaire en 2014. Implanté jusqu'en 2002 à Achenheim, le groupe pose ses valises à Saint-Louis de la Robertsau de 2002 à 2009. Il est rattaché, depuis la rentrée 2009, à la Cathédrale de Strasbourg et travaille en partenariat avec la « Doctrine Chrétienne » (Ecole-Collège-Lycée à Strasbourg).

À leur actif, les jeunes comptent onze CD (quatre consacrés à Noël, trois consacrés à des compositions de Michel Wackenheim pour les 8-12 ans, les trois derniers consacrés aux récits évangéliques : « Yeshouah » ; « Jésus, Dieu fait homme » ; « Jésus, homme libre »). En janvier 2017, ils enregistrent un CD de chants catéchétiques et liturgiques pour les enfants et les jeunes. Leurs CD de Noëls les amènent chaque année à

donner des concerts, toujours très appréciés, dans le cadre de l'opération "Strasbourg, capitale de Noël", pour laquelle ils ont spécialement enregistré l'hymne "Strasbourg, capitale de Noël".

En 2001, ils ont demandé à Pierre-André Petit de créer avec eux « L'arche de Noé ». Une arche qu'ils ont fait voguer pendant deux ans.

Monter sur les planches, les Colibris y avaient pris goût et il leur fallait un nouveau spectacle. Au printemps 2003, Michel Wackenheim et Pierre-André Petit entament avec les enfants et les jeunes la préparation de « Yeshouah ». En février 2005, les Colibris enregistrent le CD du spectacle. Et jusqu'en 2006, ce seront plus de 6 000 personnes qui les applaudiront à travers l'Alsace, mais aussi en Bretagne et en Anjou.

Nouveau spectacle d'envergure des Colibris, « Terre, je t'aime » a enthousiasmé 2 000 personnes à la Cathédrale de Strasbourg, en mars 2008, dans le cadre de l'année du développement durable.

Un autre événement marquant du parcours des Colibris sera la création, au Palais des Fêtes, le 17 juin 2010, de "J'ai fait un rêve". A l'occasion du 70e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940, les Colibris feront revivre ces années sombres en les illuminant de leurs danses et de leurs musiques. Un millier de personnes les applaudiront debout.

En 2012, ils entament leur collaboration avec Irena Tatiboit et son école de danse, Le Carré d'Art. Chaque année, ils créent ensemble deux nouveaux spectacles musicaux qu'ils donnent en la Cathédrale de Strasbourg : le jeu de la Nativité et le jeu de la Passion. Le dernier, en décembre 2016, en lien avec les tapisseries de la Vie de la Vierge exposées en la Cathédrale pendant l'Avent, fait monter sur les planches près de 90 enfants et jeunes qui présentent, en chansons et en danses, l'histoire de la Vierge, de sa Nativité aux Noces de Cana, en passant, bien sûr, par la Nativité de Jésus.

Les Colibris donnent également chaque année un ou deux concerts de chansons de variété appréciés par un large public populaire.

## L'ÉQUIPE

**Michel Wackenheim**, né à Mertzwiller, a fait des études de théologie et de liturgie à Strasbourg et à Paris. Il a aussi fréquenté le Conservatoire de Strasbourg (classes d'écriture et de direction). De sa rencontre avec les grands paroliers Pierre Delanoë et Claude Lemesle en 1980 naît le disque « A chaque jour suffit sa rose » dont il est l'interprète sur des musiques de Jean-Pierre Goussaud. Cet enregistrement lui permet de rencontrer quelques grands de la chanson française. Il a enregistré plus de huit cents chants et chansons. Son travail avec Jo Akepsimas et Mannick a donné naissance, entre autres, au double-album « Chante-moi la Bible », plébiscité par les libraires. Il est le chef des Colibris depuis 1991. Depuis octobre 2009, Michel Wackenheim est archiprêtre de la Cathédrale de Strasbourg.

**Richard Caquelin** est né à Strasbourg et commence la danse dans sa ville natale. Il est formé par Jean Garcia puis intègre le Ballet National du Rhin en 1985. Il finit sa carrière en 1992. Il y développe une expérience solide où son intensité et sa présence sont remarquées. Parallèlement, il se passionne pour l'équitation. Depuis, ce cavalier émérite allie danse et équitation en créant plusieurs spectacles équestres. Il signe à ce jour plusieurs spectacles : Carmina Burana sur le Parvis de l'Abbatiale d'Ottmarsheim, Frédéric II, entre Orient et Occident, créé sous chapiteau, et Histoires de femmes au Château du Haut-Koenigsbourg. Diplômé d'Etat, il partage son temps entre l'enseignement de la danse classique et jazz, la responsabilité technique du Centre chorégraphique de Strasbourg et ses activités de création.

**Anne-Marie Heitz-Muller** a suivi des études de théologie à la Faculté de Strasbourg. Elle a soutenu une thèse de doctorat en 2005, sous la direction du professeur Matthieu Arnold. Chef de projet au Temple Neuf de Strasbourg, elle continue ses recherches et donne régulièrement des conférences historiques, sur le thème des femmes et de la Réformation en particulier.

**Rudi Popp** est pasteur de la paroisse du Temple Neuf depuis 2012. Né à Freising en Allemagne, il a grandi en Franconie (Bavière du Nord), dans la région de Nürnberg et de Würzburg. Engagé depuis sa jeunesse dans l'Eglise luthérienne de Bavière, il a étudié la théologie, la philosophie et les relations judéo-chrétiennes à Erlangen, München, Paris, Montpellier et Cambridge. En 2002, il a rejoint l'Eglise réformée de France (aujourd'hui Eglise protestante unie). De 2003 à 2012, il a été pasteur au sein de l'Eglise réformée d'Eprenay-Reims et dans les Ardennes.